

[Accueil](#) | [Culture](#) | [Musique](#) | Musique: Avec le Geneva Camerata, dix ans de classique décomplexé

Musique

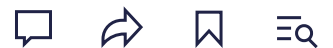
Avec le Geneva Camerata, dix ans de classique décomplexé

La formation fête son anniversaire avec une saison fidèle à son image: vitaminée et sans barrières entre les styles.



[Rocco Zacheo](#)

Publié: 23.06.2023, 15h58



Le chef David Greilsammer et son Geneva Camerata.

YANNICK PERRIN

Comment attirer un nouveau public lorsqu'on fait de la musique classique? La question hante depuis longtemps déjà les esprits des musiciens et des directeurs artistiques du monde entier. Le déséquilibre que présente dans les salles de concert la pyramide des âges des mélomanes a poussé à toutes sortes de solutions, et à l'exploration de pistes novatrices. Au Geneva Camerata (GECA) ↗, on a vu clair depuis le début, il y a dix ans précisément: plutôt que de se cantonner à un seul territoire, avec ses répertoires, cette formation fondée et dirigée par David Greilsammer a décidé de franchir les palissades, l'une après l'autre, et d'aller voir ailleurs.

Saison best of

Ses concerts – il faut y avoir assisté pour saisir la portée de l'expérience – peuvent basculer ainsi, en une seule soirée et en toute décontraction, du classique au flamenco, du jazz à la soul, tout en convoquant des disciplines aussi éloignées que la danse ou la littérature. Bien sûr, les puristes vous diront qu'on s'écarte par là d'une certaine rigueur, que le «crossover» est fait pour contenter le plus grand nombre sans se soucier outre mesure de la cohérence de l'affiche. L'accueil que réserve le public est pourtant au beau fixe, avec un taux de remplissage enviable du Bâtiment des Forces Motrices.

Alors l'orchestre garde la formule et, pour la saison à venir, il fait même davantage. Il offre tout au long de l'exercice une sorte de best of, des retrouvailles avec les grands moments qui ont marqué ses dix ans d'activité. La série d'abonnement aux «Concerts prestigés» déploie ainsi un spectacle qui a fait date, «Revolta», où se mêlent musique classique et danse krump, chorégraphiée par le Français Kader Attou. Une autre production marquante, «Les voix de la forêt», retrouve elle aussi la scène: on y croitera les équilibristes du Collectif sous le Manteau pour un numéro relevant de l'art circassien. Cette soirée sera enrichie en première partie par le passage de l'excellent Steven Isserlis, qui se mesurera au «Concerto pour violoncelle» de Schumann. Signalons encore deux reprises attendues: «La danse du soleil», véritable tube du GECA, montrée aux quatre coins du globe, avec les chorégraphies de Juan Kruz Díaz de Garaio Esnaola. Et le projet où jazz et world cohabitent, «Sounds of Transformation», en compagnie du pianiste Yaron Herman.

Le point d'orgue de la fête d'anniversaire aura lui aussi le goût du passé, dans un projet au souffle très long. Le GECA reprend ses meilleurs «concerts sauvages» –

propositions qui éclatent encore davantage les barrières – dans un marathon d'un jour, sans interruption. Relevons enfin que David Greilsammer et ses complices animeront la soirée de Nouvel-An au Grand Théâtre, en compagnie du baryton Simon Keenlyside. Ce sera leur première incursion au sein de l'institution lyrique genevoise.

Toute la saison du Geneva Camerata sur www.genevacamerata.com ↗.

Rocco Zacheo a rejoint la rédaction de la Tribune de Genève en 2013; il s'occupe de musique classique et d'opéra et se consacre, de manière ponctuelle, à l'actualité littéraire et à des événements culturels disparates. Auparavant, il a évolué pendant neuf ans au journal Le Temps et a collaboré avec la RTS La Première. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires